

DINO RISI
LES ANNÉES
70

CATHERINE
DENEUVE

VITTORIO
GASSMAN



Âmes Perdues

ANIMA PERSA UN FILM DE **DINO RISI**

AVEC **DANILO MATTEI** ET **ANICÉE ALVINA** SCÉNARIO DE **BERNARDINO ZAPPONI** ET **DINO RISI** D'APRÈS LE ROMAN DE **GIOVANNI ARPINO** DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **TONINO DELLI COLLI**
MUSIQUE **FRANCIS LAI** PRODUIT PAR **PIO ANGELETTI** ET **ADRIANO DE MICHELI** UNE COPRODUCTION **DEAN FILM - LES PRODUCTIONS FOX EUROPA**

© DEAN FILM SRL - 1976. Tous Droits Réservés.

SDI

CC

Les Acacias

NTA
À PARIS

DVDCLASSIK

VERSION RESTAURÉE

C'est l'atmosphère gothique proche du giallo qui envoûte, en grande partie grâce à la photo magnifique du chef opérateur Tonino Delli Colli. Le jeu mi-glacial, mi-bouffon de Vittorio Gassman, acteur fétiche du cinéaste, provoque, finalement, l'effet recherché : froid dans le dos. (...) Catherine Deneuve, doublée dans un italien qui lui sied à merveille, est d'une beauté inoubliable.

Guillemette Odicino - Télérama



SYNOPSIS

Venu étudier la peinture à Venise, Tino est logé dans l'étrange demeure de son oncle Fabio qui ne cesse d'humilier sa jeune épouse Elisa. Intrigué par des bruits étranges, Tino découvre qu'un autre membre de la famille, devenu fou, vit secrètement enfermé dans une pièce de la villa...

«*Ne vivons-nous pas dans une énigme?*», demande la femme jouée par Catherine Deneuve à son époux dans le film, Vittorio Gassman, au détour d'une réplique. Pas faux, c'est exactement la nature profonde de ce film où tout semble mystérieusement mystérieux, dans la droite lignée de ce qui se passait déjà dans *Ne vous retournez pas* de Nicolas Roeg (1973) avec lequel il partage de nombreux points communs : Venise au centre d'un thriller fantastique, atmosphère de chagrin et d'angoisse, personnages louches, révélation monstrueuse d'une vérité... Le jeune et innocent Tino débarque à Venise – magnifiquement photographiée par le chef-op Tonino Delli Colli, comme une cité mortifère, tel un paradis perdu dans un marécage toxique – pour étudier le dessin et la peinture. Sur place, il est logé dans le grand palais décrépi de son oncle et sa jeune épouse qu'il infantilise et qui, l'air terrorisé, semble mourir peu à peu. (...) La demeure regorge de pièces, de passages, de secrets. De là à dire qu'elle ressemble à cette Venise crépusculaire qui, loin des cartes postales, ne rime ici qu'avec décrépitude et putréfaction ? Possible. Une ballade avec Gassman dans la cité donne le la : tout à Venise exhale le souvenir, le passé, le fantôme. A ce propos, Tino est fort troublé par ce qui se cache tout en haut d'un escalier peu fiable, menant à cette chambre sous les combles où, apparemment, quelque chose est bel et bien cloîtré, que l'on ne peut espionner qu'à travers un judas. Une chose qui fait du bruit la nuit et qui, parfois même, joue au piano. Bizarre, vous avez dit bizarre ? On dit même très bizarre !

De la part de Dino Risi, dont on connaît la filmographie opulente, riche en satires à succès (*L'Homme aux cent visages* (1960), *Une vie difficile* (1961), *Le Fanfaron* (1962), *Les Monstres* (1963) et consorts), la surprise est grande. Pas de quoi rire ici, en effet, et cette incursion chez les fous rappelle qu'avant de devenir le prince de la comédie italienne, le cinéaste a étudié la psychiatrie, qu'il a très brièvement pratiquée puis abandonnée après sa rencontre avec Alberto Lattuada, au début des années 1950. Pour celui qui a passé de tendres années à observer les gens flingués, il y a de beaux restes ou, du moins, une appétence manifeste pour la chose. Sombre, baroque, post-gothique (donc pas du tout fun, pas du tout dans la veine des autres Risi), *Âmes perdues* se révèle une plongée horrifique dans les eaux saumâtres d'une Venise croupissante grouillant de miasmes pathologiques, doublée d'une méditation triste et dérangeante sur les ruines du passé. Dans les faits, c'est l'adaptation d'un roman du même nom signé Giovanni Arpino, auteur dont Risi avait adapté *Parfum de femme* deux ans plus tôt avec le succès que l'on sait ; il voyait alors dans cette variation très Daphné du Maurier la possibilité de faire du beau-neuf beau-bizarre avec l'aide précieuse de Bernardino Zapponi, collaborateur régulier de Fellini et scénariste des *Frissons de l'angoisse* (Dario Argento, 1975).

Avec ce rébus à déchiffrer, Risi s'attache à des gens prisonniers de leur passé (la part émouvante du film) et, par bonheur, et parce qu'on ne la lui fait pas, possède plus d'un tour dans son sac pour capter l'attention au moment où il faut, tout en semant des indices sans en avoir l'air. Comme un lien tacite, Risi retrouve pour la onzième fois l'immense Vittorio Gassman qui, en très grande forme, s'empare d'un rôle très spectaculaire, techniquement difficile, aux antipodes des saillies désespérées et truculentes du capitaine aveugle de *Parfum de femme*... mais non moins mémorable. Face à lui, Catherine Deneuve amène un mystère très bunuelien, tout en jouant sur l'effacement ; ce qu'elle apporte avec discrétion s'avère très beau. On adorait vous parler de Anicée Alvina, le crush amoureux du héros, véritable rayon de soleil mais elle joue dans les scènes les plus convenues du récit, celles qui font contrepoids avec le caractère puissamment lugubre d'un film où, au sens propre, les masques tombent et où la vérité fait peur. Une énigme donc qui accouche non pas d'un retournement de situation (que les petits malins auront rapidement deviné) mais bien de deux (moins devinable et achevant pour le coup de rendre le film très trouble) ! Le public comme la critique, déroutés, ont quelque peu boudé cette audace ; cela n'empêchera pas Risi de renouer avec cette veine fantastique-bizarre mais sur un mode plus accessible – moins psychotronique, on l'avoue – *Fantôme d'amour* (1981) où un homme (Marcello Mastroianni) tombe sur le fantôme de son ancienne maîtresse (Romy Schneider).

Jean-François Madamour - www.chaosreign.fr

France / Italie - 1977 - Durée 1h42 - VERSION RESTAURÉE

FICHE TECHNIQUE

Réalisation : **Dino Risi** - Scénario : **Dino Risi, Bernardino Zapponi** d'après le roman *Un anima persa* de **Giovanni Arpino** - Photographie : **Tonino Delli Colli** - Montage : **Alberto Galliti** - Musique : **Francis Lai** - Sociétés de production : **Dean Film, Les Productions Fox Europa**

FICHE ARTISTIQUE

Fabio Stolz : **Vittorio Gassman** - Elisa Stolz : **Catherine Deneuve** - Tino : **Danilo Mattei** - Lucia : **Anicée Alvina**

AU CINÉMA LE 27 NOVEMBRE 2019

RETROUVEZ *ÂMES PERDUES* SUR WWW.ACACIASFILMS.COM ET WWW.FACEBOOK.COM/ACACIASDISTRIBUTION/